

Article de la revue Focus Pme le 27 mars 2015

Tanguy Lunven, ingénieur et ancien cadre, accompagne depuis 2000 la réussite des entreprises en utilisant le chant comme support. www.tanguylunven.com

Le bonheur en entreprise, utopie ?

Les entreprises et plus généralement les organisations sont des espaces de vie, d'échanges, que l'on peut « enchanter ». Mais comment faire pour implémenter les ingrédients qui contribuent au bonheur dans le quotidien professionnel ? Parmi les différentes approches qui favorisent cette aptitude, la pratique du chant permet de vivre une expérience faisant intervenir les émotions et le corps. Elle va donc toucher et rester dans la mémoire collective et individuelle. Concrètement, lors d'un atelier, les employés d'une structure apprennent un chant simple et entraînant qui donne lieu à plusieurs petits spectacles. Voici les trois étapes de cette aventure qui permet de bâtir et renforcer des collectifs de travail.

Etape n°1 : Vivre une expérience forte de bonheur !

Cela peut paraître irréalisable, et pourtant, c'est ce qui se passe à chaque fois que les conditions suivantes sont réunies :

- Favoriser un climat de sécurité où chacun se sent libre d'oser qui il est. Les règles du jeu sont posées en début d'animation afin de créer le socle de fonctionnement du groupe. Par exemple, nous conseillons d'oser sa voix, telle qu'elle est. Si une personne pense chanter faux, elle est invitée à chanter fort ! Il y a une raison toute simple liée à notre capacité à sentir la bonne note lorsque nous chantons suffisamment fort. Cela peut sembler paradoxal et pourtant l'expérience montre que le résultat sonore est tout à fait correct.
- Le respect de soi. Chacun peut se sentir libre de faire, de chanter ou non. Certains participants avouent lors du débriefing que cette liberté leur a donné le désir de vraiment s'engager. Le respect des autres se fait par la mise en pratique d'une règle simple : ne pas dire « tu chantes faux, ou, tu n'es pas dans le rythme ». Une équipe efficace est celle où chacun donne de lui-même avec qui il est, ses singularités, sa manière unique de vivre et percevoir le monde. Cela se traduit dans le langage par l'utilisation du « je » lorsque nous partageons une idée (je pense ...) ou un vécu (je ressens ...). Ainsi nous assumons la responsabilité de ce que nous disons. Nous osons partager de nous-même, c'est un don. Cela élève l'énergie de l'équipe et motive car il y a une implication de chacun.

Etape n°2 : Identifier ce qui a rendu le bonheur possible

Cela ne suffit pas de vivre une expérience, car les participants pourraient dire : « c'était un bon moment riche d'émotion et de partage et alors ? ». Il y a donc des liens à faire entre ce qui a été vécu et le quotidien professionnel. Les conditions qui permettent le bonheur sont les mêmes que ce soit dans le cadre d'un atelier de chant ou au travail. Voici les liens principaux que les participants font :

- Les règles du jeu ou cadre de protection permettent de prendre des risques, car il n'y a pas de dangers. Cela libère donc la capacité d'engagement des collaborateurs.

- Lorsque ceux qui constituent le public montrent clairement leur soutien par leur engagement corporel à ceux qui chantent, ces derniers osent donner le la voix.
- Le fun, le plaisir et la communication relationnelle sont des ingrédients clés. Ils sont complémentaires de la compétence professionnelle. Souvent nous pensons que l'on doit être sérieux car cela rime avec la compétence professionnelle. Bien au contraire, plus nous oserons notre compétence tout en nous amusant, en ayant du plaisir à travailler ensemble, plus nous serons efficaces.

Etape n°3 : S'engager à pratiquer au quotidien

Les transformations profondes se font par le rappel quotidien de ce qui est important pour nous. Chacun est invité à identifier un enseignement important et le communiquer à l'ensemble du groupe. Ceux et celles qui le désirent peuvent aussi s'engager à pratiquer tous les jours dans leur travail une chose concrète, spécifique, atteignable. Un jour, quelqu'un a dit : « Cette journée m'a fait réaliser que je ne regarde pas mes collaborateurs et je m'engage dès demain à le faire ! ». Il s'agit d'être le plus concret et terre à terre possible car les grands changements s'opèrent par des gestes et des attentions simples et concrètes.